



Mais

ça ira...

de et par

Les Dominos de la Fontaine

On en a marre !

**Création collective
De et par les Dominos de La Fontaine**

En avant première, la chanson «Dégénération » de Mes Aïeux

Pendant la chanson, le groupe mime les paroles en dansant ou pas sur la scène :

Ton arrière-arrière-grand-père, il a défriché la terre
Ton arrière-grand-père, il a labouré la terre
Et pis ton grand-père a rentabilisé la terre
Pis ton père, il l'a vendue pour devenir fonctionnaire

Et pis toi, mon p'tit gars, tu l'sais pus c'que tu vas faire
Dans ton p'tit trois et demi bien trop cher, frette¹ en hiver
Il te vient des envies de devenir propriétaire
Et tu rêves la nuit d'avoir ton petit lopin de terre

Ton arrière-arrière-grand-mère, elle a eu quatorze enfants
Ton arrière-grand-mère en a eu quasiment autant
Et pis ta grand-mère en a eu trois c'tait suffisant
Pis ta mère en voulait pas; toi t'étais un accident

Et pis toi, ma p'tite fille, tu changes de partenaire tout l'temps
Quand tu fais des conneries, tu t'en sauves en avortant
Mais y'a des matins, tu te réveilles en pleurant
Quand tu rêves la nuit d'une grande table entourée d'enfants

Ton arrière-arrière-grand-père a vécu la grosse misère
Ton arrière-grand-père, il ramassait les cennes² noires
Et pis ton grand-père - miracle! - 'est devenu millionnaire
Ton père en a hérité, il l'a tout mis dans les céréales³

1 Frette : froid

2 Cenne : pièce de 1 centime

3 Dans les céréales : des placements à risques

Et pis toi, p'tite jeunesse, tu dois ton cul au ministère
Pas moyen d'avoir un prêt dans une institution bancaire
Pour calmer tes envies de hol-duper la caissière
Tu lis des livres qui parlent de simplicité volontaire
Tes arrière-arrière-grands-parents, ils savaient comment fêter
Tes arrière-grands-parents, ça swignait fort dans les veillées
Pis tes grands-parents ont connu l'époque yé-yé
Tes parents, c'tait les discos; c'est là qu'ils se sont rencontrés
Et pis toi, mon ami, qu'est-ce que tu fais de ta soirée?
Éteins donc ta tivi; faut pas rester encabané⁴
Heureusement que dans' vie certaines choses refusent de changer
Enfile tes plus beaux habits car nous allons ce soir danser

*Auteurs: [Stéphane Archambault](#) / [Éric Desranleau](#) /
[Marie-Hélène Fortin](#) / [Frédéric Giroux](#) / [Marc-André
Paquet](#) Éditeur: [Sb Enr \(Les éditions\)](#) (Québec)*

4 Rester encabané : rester à la maison

Présentation collective de l'asbl Dominos la Fontaine

Christine, Sébastien, Chantal

*Chacun entre en scène au moment de parler, puis occupation de
l'espace, Chantal au milieu.*

Christine

Dominos La Fontaine, c'est...

Chantal

Une A.S.B.L. d'éducation permanente...

Sébastien

De lutte contre la pauvreté.

Chantal

Elle regarde Christine

Et que fait-elle ?

Christine

Du café, de la soupe, ... des papotages

Sébastien

Une brocante... Pour éviter de jeter !

Christine

Un magasin à petits prix, pour économiser...

Sébastien

Un marché aux légumes et autres surplus...

Evy (micro de Chantal)
Pour manger mieux

Christine
Et pour manger quand on n'a plus rien !

Chantal
On s'informe !

Sébastien
On discute !

Christine
On apprend à défendre nos droits.

Chantal
On refait le monde !

Sébastien
On s'exprime...

Christine
On fait du théâtre.

Chantal
Ou autre chose !

Sébastien
A 1 m 50 et avec du gel... À ne pas boire, le gel !

Chantal
Nous sommes les Dominos de la Fontaine, ici pour vous présenter
notre création collective : On en a Marre !
Tous sortent de scène en chantant :
On a marre, On en a marre, marre, marre !

Scène 1 : « À la gare »

Par : Sébastien, Christine, Chantal

*La scène se passe dans la salle d'attente de la gare.
A l'avant de la scène, l'automate, au milieu, la salle d'attente.
Chantal, une dame âgée, entre. Elle marche avec l'aide d'une
canne et se dirige vers l'automate. Christine entre, hésite puis va
s'asseoir dans la salle d'attente.*

Sébastien

Il entre, se dirige vers Christine et lui dit :

Bonjour ! Je vais vite acheter un sandwich !

Christine

Tu n'as pas le temps. Il faut que tu achètes ton billet

Sébastien

Ah oui !

*Il s'avance vers les guichets, regarde, hésite, puis très contrarié, il
dit :*

Zut ! Les guichets sont fermés. Qu'est-ce que je vais faire ?

Christine

Pas de problème, tu peux l'acheter à l'automate.

Sébastien

Il marmonne en hochant la tête :

Pas de problème... Pas de problème.. Euh !

Il se dirige vers l'automate avec des pieds de plomb et attend que Chantal ait terminé.

Chantal s'énerve et commence à maltraiter l'appareil :

Chantal

J'en ai marre ! Toujours pareil avec ces machines-là. Quand on en a besoin, elle ne fonctionnent pas.

Elle se tourne vers Sébastien :

Je ne sais pas ce que j'ai fait. L'appareil ne veut pas fonctionner.
Vous ne sauriez pas m'aider, Monsieur ?

Sébastien (*très gêné*)

Euh... Eh.... C'est que je ne sais pas lire... J'espérais que vous alliez pour voir m'aider...

Chantal

Excusez-moi Monsieur. Je suis nulle avec ces machines-là ! Qu'est-ce qu'on va faire ?

Sébastien

Il faudra bien qu'on achète un billet dans le train. Ça va nous coûter 7,50 euros en plus ! Toujours payer !

Chantal

C'est fait exprès pour qu'on paye !

Ils s'éloignent de l'appareil et se rapproche de Christine, toujours assise. Elle leur dit :

Christine

Je peux vous aider si vous voulez.

Chantal

C'est gentil, mais on n'a plus le temps. Le train va arriver !

Christine

Elle regarde vers le tableau d'affichage et le montre du doigt :

Non, regardez : ils viennent d'afficher que le train a dix minutes de retard. Vous avez le temps d'acheter votre ticket.

Elle se lève et ils se dirigent tous vers l'automate. Sébastien fait signe à Chantal de passer avant lui.

Christine

Vous allez où Madame ?

Chantal

Namur. J'ai droit à la réduction BIM

Christine

OK, Aller et retour ?

Chantal

Oui

Christine

Voilà, pour payer, mettez votre carte, là

Chantal approche la carte de l'endroit désigné.

Christine

C'est fait, le ticket sort.

Elle se tourne vers Sébastien :

A toi maintenant...

Chantal

Très perturbée :

Comment ça, c'est fini. Je n'ai pas payé !

Christine

Si le paiement a été effectué.

Chantal

Ce n'est pas possible, je n'ai pas mis mon code secret !

Christine

Si maintenant, c'est possible. On appelle ça le paiement sans contact.

Chantal

Comment ça ? Sans contact ? On me prend de l'argent sans code, sans signature ? Mais où va le monde ?

Les autres approuvent. Ils sortent en mimant leur incompréhension, Christine, plus lente, n'est pas encore sortie quand Chantal tombe en criant de douleur. Christine s'approche, mime une auscultation à distance réglementaire et dit :

Christine

Elle doute :

Fracture ?

Elle s'exclame :

Fracture numérique ! J'appelle les secours !

Elle compose le numéro :

Allo ! Je suis à la gare de Dinant.

Une femme est tombée. Elle a une fracture numérique.

Vous arrivez ? ... OK ! ... Faites vite ! Elle souffre !

Sébastien rentre, coiffé d'un bandeau blanc avec une croix rouge, arrive en courant et en criant :

Sébastien

Pin pon ! Pin pon ! Pin pon ! Pin pon !

Arrivé près de Chantal qui se tord de douleur, il déclare solennellement :

Ça va aller, Madame ! Lire et Écrire est là !

Chantal

Ça me fait une belle jambe !

Sébastien

Si, si Madame ! Levez-vous. Je m'occupe de vous...

Il lève ses deux bras tendus, comme pour la soulever.

Chantal

Elle se lève en chantant :

Ça ira ! Ça ira ! On me rafistolera !

Tous

Ils chantent en sortant :

Ça ira ! Ça ira !

Ça ira ! Ça ira !

Scène 2 : L'auto-stop

Par Chantal, Evy (ou Christine) et Sébastien

*Deux tabourets symbolisent les sièges avant d'une voiture.
Chantal et Evy (ou Christine) miment de s'asseoir sur les sièges.
Chantal est au volant. Elle règle son siège, démarre la voiture et
s'adresse à la passagère :*

Chantal

En route ! C'est parti !

*Mimes : Chantal tient le volant. Elles roulent...
Un auto-stoppeur est en vue. Il se rapproche de la voiture.*

Evy

En voilà un qui fait du stop. Qu'est-ce qu'on fait ? On le prend ?

Chantal

Je n'aime pas trop prendre des auto-stoppeurs. Si c'est quelqu'un
que je connais, oui, mais quand je ne connais pas, on ne sait jamais
ce qui peut arriver...
T'as vu sa tête ?

L'auto-stoppeur se rapproche.

Evy

Celui-ci, il n'a pas l'air méchant. On peut le prendre.

Chantal

Oui, tu veux ? OK !

Elle arrête la voiture (mimes)

Chantal

Demande-lui où il va.

Evy descend la vitre de sa portière et s'adresse à l'homme :

Evy

Vous allez où Monsieur ?

L'homme

A Bruxelles, gare du Nord.

Evy

Nous allons à Wavre

L'homme

Non, ça ne va pas...

Evy

On peut peut-être vous avancer un peu ?

L'homme

Il semble embarrassé :

Non, ça ne va pas, car je vais gare du Nord... Je vais à des endroits très spéciaux !

Chantal

Elle démarre en trombe : Vroummmm....

Elle s'adresse à Evy

Chantal

Tu vois, je te l'avais dit :

Il ne faut pas prendre des auto-stoppeurs quand on ne les connaît pas !

Qui sait ce qu'ils pourraient nous faire.

Evy rigole, Chantal continue :

Chantal

Et puis même, les gens sont sans gêne.

Un jour, j'ai pris un auto-stoppeur. C'était à Wépion.

Il pleuvait. Je me suis arrêtée. Il était content.

Il était très mouillé. Il pleuvait fort.

Je ne suis arrêtée parce qu'il avait un chien ! j'aime bien les chiens.

Quand l'homme est parti, le siège arrière était tout mouillé.

Bon, ça, c'est normal puisqu'il pleuvait,
mais l'odeur, ce n'était pas celle du chien ! Insupportable !

En plus, mon GSM avait disparu !

J'ai fait demi tour, je l'ai rattrapé. J'ai récupéré mon téléphone.

Ouf ! Il s'est excusé, disant qu'il avait cru que c'était le sien,
identique au mien. Bon, soit...

Non, je ne prends plus d'auto-stoppeur !

Evy

Dis, tu ne crois pas qu'il faudrait qu'on tourne là ?

Chantal

Oui, on va s'arrêter pour prendre de l'essence. Clignoteur !

Elle tourne le volant, bloque son frein à main et elles sortent de la voiture.

Sébastien

Il est toujours le long de la route en train de faire du stop :

J'en ai marre que personne ne me prend jamais !

Tous (en chantant)

On en a marre, marre, marre !

Scène 3 : La mère et le fils

Par Chantal, Sébastien, Christine

Chantal entre sur scène. Elle semble très satisfaite d'avoir trouvé un GSM:

Chantal

Il a oublié son GSM ! C'est bien. Je vais en profiter pour vérifier
s'il n'a pas encore fait des bêtises...

Elle explore le GSM, trouve quelque chose et s'exclame :

Il a encore pris des photos ! ... Oh ! Il a recommencé ! ... C'est qui
celle-là ? Oh-là-là !

Sébastien entre avec nonchalance. Sa mère brandit le téléphone et le questionne :

Chantal

C'est qui, celle-là sur ton GSM ?

Sébastien

C'est ma copine.

Chantal

Arrête d'essayer de me faire croire n'importe quoi ! C'est qui cette
fille ?

Sébastien

Je ne la connais pas. Elle marchait dans la rue.

Chantal

T'en a fait quoi ?

Sébastien

Rien. Je l'ai juste prise en photo, car elle est jolie.
Rends-moi mon GSM !

Chantal

Bon, mais ne recommence pas, hein !

Sébastien hausse les épaules.

Christine déambule dans la rue. Sébastien réapparaît. Il la suit, essaye de l'approcher. Il la photographie. Elle presse le pas, lui aussi. Elle lui fait signe de s'écarter.

Christine

Laissez-moi, sinon ça va mal aller ! Vous êtes prévenu !

Sébastien

Vous êtes belle !

Christine

Non, mais ! Qu'est-ce que vous me voulez ?

Sébastien

Donnez-moi votre numéro de téléphone.

Christine

Non, mais ça ne va pas ?

Sébastien

Vous êtes belle. Je veux vous appeler. Donnez-moi votre numéro !

Christine

Je vais prévenir votre mère !

Sébastien tourne autour de Christine, toujours plus près. Christine se dirige vers la sortie. Elle crie à Chantal :

Christine

Madame, Madame, votre fils me harcèle !

Chantal arrive en trombe. Elle s'adresse à Sébastien :

Chantal

Yacou ! Je te l'ai déjà dit : arrête !

Christine

Moi, j'appelle la police !

Chantal

Non, Madame, ne faites pas ça. Je m'en occupe. Il va être puni.
Elle s'adresse à Sébastien :

Yacou ! Arrête ! Tu n'auras plus de cigarettes. Ce sera ta punition !
Christine sort

Sébastien

J'en ai marre qu'on me traite comme un gamin !
Il tape du pied.

J'en ai marre d'avoir une mère possessive !

Tous ensemble,

Ils sortent en chantant :

On en a marre des mères qui repassent les calbars. On en a marre,
marre, marre...

Scène 4 : Les cafards

Scène jouée par Christine et Sébastien. Chantal mime le policier de quartier.

Paulette et Evy sont des figurantes assises dans la salle d'attente de la commune.

Christine

Ah-là-là ! Ooh ! Erk ! Il y en a vraiment partout ! Partout ! Même dans la nourriture ! Erk !

Je vais prendre mes spaghetti. Erk, il y en a plein dedans !
Il n'y a qu'une solution : Je m'en vais à la commune voir ce qu'il faut faire

A la commune :

Christine

Monsieur ! Monsieur !

Sébastien

Bonjour Madame !

Christine

Bonjour Monsieur. Je suis envahie par les cafards. Je voudrais bien trouver une solution. C'est vraiment dégoûtant. Il faut que je m'en débarrasse.

Sébastien

Vous avez vu la pile ici ? Des cafards, des cafards et encore des cafards !

Regardez ici, comme c'est petit, mon guichet ! C'est plein de papiers. Comment je fais, moi ? Je suis tout seul !

Christine

Il faut que je fasse quelque chose. Je suis infestée de ces petites bêtes. Je ne peux pas rester ainsi.

Sébastien

Moi non plus. Il me faut plus d'espace ! Je ne peux pas continuer à travailler ainsi.

Christine

Il faut me trouver une solution. Je ne peux pas rester avec ces saloperies de bêtes. C'est vraiment dégoûtant. Il faut faire quelque chose.

Sébastien

Allez trouver votre propriétaire. Il fera peut-être quelque chose...

Christine

Je suis déjà allée lui en parler, mais il ne veut rien faire. Il s'en fout. Qu'est-ce que je dois faire ?

Sébastien

C'est lui qui doit intervenir. Au revoir madame !

Christine s'en va en marmonnant quelque chose d'inaudible.

Sébastien *(seul dans son bureau)*

Toujours pareil ! Ils viennent pour des cafards, mais, moi, je ne sais rien faire parce que je manque de personnel. Je suis tout seul dans ce bureau complètement...

Christine (*rentrée chez elle*)

Il faut monter dans les étages, aller ici et puis aller là-bas. j'en ai
marre !

Maintenant, je retourne à la commune et je vais m'asseoir et je ne
bougerai pas tant que le problème ne sera pas réglé.

Elle va à la commune

Christine

Bonjour Monsieur !

Sébastien

Encore vous ! Oh-là-là !

Christine

Oui, vous m'avez fait courir partout. J'en ai marre de monter les
escaliers, allez là et encore ailleurs et pour finir, revenir ici.

Maintenant, je m'assieds et je ne bougerai pas tant que vous
n'aurez pas trouvé de solution.

Sébastien

Pensif, il se parle à lui-même :

Maintenant, c'est le moment d'être gentil avec la dame... Je vais lui
proposer de l'aide...

Sébastien

Il s'adresse à la dame :

Bonjour Madame. Je vais vous aider . Je serai chez vous samedi à
11 heures pour nettoyer...

Christine

Elle lui coupe la parole :

Samedi à 11 heures ?

Non ! Non ! Ce n'est pas possible ! Vous ne venez pas chez moi, un
samedi ! Non, mais !

Au revoir Monsieur !

Elle s'en va

Sébastien

Elle vient se plaindre tout le temps ! Maintenant que je veux l'aider,
elle ne veut pas !

C'est vraiment un monde de fous qu'on a maintenant !

Et moi, je suis tout seul, toujours tout seul...

Evy

Oh ! Il a le cafard !

Chantal *entre en scène*

Bonjour...

Sébastien

Bonjour !

Chantal

Vous voyez...

Elle chante sa chanson « la vallée Mosane » :

Je n'ai pas de bijoux aux doigts,
Mais j'ai la vallée Mosane.
Un bijoux fabuleux,
Dans un écrin rocheux.

Des collines verdoyantes,
Attirantes.
Des chemins sinueux,
Gravissant vers les cieux.

Voilà en quelques mots,
Chantal et son écho.

Des rivières tortueuses,

Se mariant à la Meuse.
Des cascades déferlantes,
Tourbillonnantes.

Des cavernes ténébreuses,
Surplombant la Meuse.
Des phallus lapidus,
Fantasticus.

Voilà en quelques mots,
Chantal et son écho.

Des clairières odorantes,
Parsemées de plantes.
Des jonquilles, des violettes,
Des champs de pâquerettes.

Quant à Château Thierry,
Lorsque le ciel est gris.
Sur la roche escarpée,
Disparaît dans les rochers.

Voilà en quelques mots,
Waulsort et mon écho.

Chanson écrite et chantée par Bastin Chantal

Scène 5 : Le parking

Sébastien (personne handicapée), Christine (la commissaire). La scène se passe sur un parking, près du commissariat de police. Chantal joue le policier de quartier qui se cache pour ne pas devoir régler le problème.

Sébastien

Il y a quelqu'un sur ma place !
Il boite car il est handicapé. Il trébuche :
Oh ! Cette maudite marche !
Il arrive au commissariat :
Bonjour Madame ! Bonjour Madame !

Christine

Oh-là-là ! Il y en a encore un qui vient me déranger pendant mon déjeuner !

Sébastien

En plus, elle est dure de la feuille !
Madame !

Christine

Elle se lève et se dirige vers Sébastien
Oh-là-là ! Qu'est-ce qu'il vous faut, Monsieur ?

Sébastien

Il y a une voiture qui s'est garée sur ma place d'handicapé. Je ne sais pas quoi faire.

Christine

Je ne sais rien faire pour vous Monsieur. Il faut aller voir l'agent de quartier qui est là dans la rue. Voyez avec lui , ce qu'il peut faire, car je ne sais rien faire pour vous. Je suis occupée !
Vous ne voyez pas que je suis occupée à déjeuner ?
Allez ! A toute à l'heure !

Sébastien

Il s'en va en rouspétant :

Ils sont là pour s'occuper de nous, mais ils ne savent rien faire !
Il cherche l'agent de quartier, mais il ne le trouve pas. Il retourne vers sa voiture. C'est la catastrophe ! il a reçu une amende :

Mon Dieu ! 75 euros ! Je retourne voir la commissaire !
Il se traîne jusqu'au commissariat :
Bonjour Madame ! Bonjour Madame !

Christine

C'est encore vous ? Qu'est-ce que vous voulez encore ?

Sébastien

On m'a mis une amende !

Christine

Une amende ?

Sébastien

Ben oui, 75 euros ! C'est quoi ça ?

Christine

C'est de votre faute, vous n'aviez pas à vous stationner n'importe comment ! En double file ! C'est de votre faute !

Sébastien

De ma faute ? Comment ça ? C'est vous qui...

Christine

Elle le coupe

Vous avez vu l'agent de quartier ?

Sébastien

Ben non, j'ai vu l'amende sur mon pare-brise...

Christine

Allez le voir et lui demander et arrangez-vous avec lui. Ce n'est pas de mon ressort ! En plus, je suis occupée à déjeuner. Je suis toute seule au bureau. Je suis débordée. Je ne sais rien faire pour vous.

Sébastien

En partant vers le parking:

Et vous n'avez que ça à faire : déjeuner ! Incroyable la police !
Franchement !

Il retourne vers sa voiture en maugréant.

Christine

Ils sont toujours à déranger les gens en plein déjeuner. C'est pas possible ! Pas possible ! Il n'ont qu'à se garer autre part ! Pourquoi vouloir absolument la place « handicapés. ».
Ils sont casse-pieds ces gens-là !

Sébastien

Il revient précipitamment vers le bureau :

Bonjour Madame ! Bonjour Madame !

Christine

Encore ?

Sébastien

Ben oui ! On m'a volé ma voiture !

Christine

On a volé votre voiture ?

Sébastien

Ben oui !

Christine

Ah bon !

Sébastien

J'étais garé en double file parce la place pour handicapés est occupée par une voiture sans autorisation ...

Christine

Eh bien c'est de votre faute, Monsieur ! Vous vous gariez en double file. Je n'ai pas le temps de m'occuper de vous. J'ai du travail. Je termine ma journée.

Et vous savez votre voiture où elle est ? Elle est à la fourrière ! Et encore, à l'avenir, ne laissez pas les clefs sur le contact !

Au revoir Monsieur ! J'ai fini ma journée, je rentre chez moi !

Ils s'en vont vers le parking. La commissaire ouvre la portière de sa voiture stationnée sur l'emplacement réservé pour les handicapés.

Sébastien

C'est elle !

Evy

Oh ! C'est la commissaire !

Sébastien

La monde est vraiment fou !

Chantal

Elle entre en scène en chantant :

Le monde est fou, le monde est fou et moi, je mes des PV et je m'en
fous !

Tous en sortant

On en a marre ! On en a marre !
On va à Dinant !

Chantal rentre et chante sa chanson « Dinant »

Nichée au creux de ses rochers,
Regardant passer les touristes en été.
Elle se pavane, telle une femme,
Devant l'objectif intimiste.

Un océan la submergeant,
Ci et là déambulant.
Des États-Unis au Japon,
Ils la contemplant à foison.

La croquant à toute vitesse,
Car elle est belle notre drôlesse.
Des couques aux baisers,
Elle sait si bien les posséder.

Les voilà tous rassasiés,
Par tant de beauté.
De Dinant vont exporter,
Des couques, des cartes et des baisers.

Dans les bois du casino,
Promenez-vous sans dire un mot.
Écoutez le chant des oiseaux,
Le bruissement des arbrisseaux.

Au détour d'un chemin,
Diane vous tendra la main.
La déesse chasseresse,
Vous donnera l'allégresse.

En amour, elle est maîtresse,
Je la connais cette tigresse.
A l'arc à flèche, elle tient promesse,
C'est le cœur qui l'intéresse.

Son seul titre de noblesse,
C'est Dinant sans conteste.
Pour sa cité, elle s'est donnée,
A toute l'humanité.

Voici Dinant mise en chanson,
Faisant l'amour sur tous les tons.
S'offrir à qui voudra l'aimer,
Voilà pourquoi, Dieu l'a créée.

Chanson écrite et chantée par Bastin Chantal

Scène 6 : La petite gayolle

Sébastien, un ardennais ; Christine : une namuroise ; Chantal, une dinantaise ; Paulette, une boraine ; Evy, mime une personne qui s’amuse de les entendre.

Sébastien

Je viens de Libramont pour aller en télésiège. J’y étais venu avec ma mère et ma sœur quand j’étais petit.

Chantal

Ben tu n’iras nin n’din, car ça fait longtin qu’il asteu hors di fonctionnemin. One pirre qu’est tchèhue et el télé siège a sti serré !
Ti veu l’Ardennais : j’y sus d’ dinant, j’y n’y sus nin née puisqui c’es’ t’a m’môchone qui m’man m’a mettu au monde et c’est comme ça qu’t’a d’vin tuè on coucou qui à Vaussort à fait les 400 coups !

Mais ! J’y sus one vraie copère car avou môsieur Henuset, d’jà battu li keuve à l’scole technique, j’aveu Mau m’ tièsse à fôrce di tapê su l’keuve pou li donnê on miette di rilief.

La namuroise entre dans la conversation avec un accent tout en longueur, c’est celle qui a tout vu qui sait tout et qui a fait des études. C’est un namuroise de naissance et de culture :

Christine

Moi, je suis de Namur.
D’ailleurs, maintenant qu’on a bien mangé, je vais m’en aller

Sébastien

Eh, il faut faire la vaisselle !

Christine

Non, non, je suis de Namur ! Après manger, je m'en vais !

Chantal

La dinantaise s'adresse à celui de Libramont

é dji m' pose one question :Vo esto ardennais ou Gaumais ?

Mi, j'y n' sais nin si j'y n'sus nin condruzienne, parsqu'i l'Mouze, c'est nin les Ardennes et di l'aut' costè, c'est le condroz. Alors, j'y sus què, mi ? Pasqui avou tos leu discopadges, j'y n'sais nin c'qu'i tschu. Mais j'y sais qui je vouÛ yesse one copère ! Et vô ?

Christine

Je suis une vraie namuroise , je suis née à saint-Servais et j'ai vécu toute ma vie dans la capitale de la Wallonie et ce Monsieur est un véritable ardennais !

Paulette

Moi, je suis du Borinage

Elle chante le refrain de la chanson des borains

On est borégne ou on n'est nié
ca viét d'famie, on n'y pwet rié
on éme el patois de s'vilâge
pour nous c'est l'pu biau des langâges
on est borégne dins l'ardeyon
on n'roudgit nié de ses tayions
on s'fout des faizeux d'imbaras
on s'ra borégne tant qu'on vivra.

extrait de l'hymne borain, écrit par Henri Tournelle

Sourire de l'Ardenais. La dinantaise réfléchit :

Chantal

Et ben por mi to ça c'est ne sont que des coperaies ! Mais comme
vos n'astin nin di dinant et ben j'y n'a plus qu'one chose à vos
dire : j'y m' va mougni des moules chez el bouboule et po l'dessert,
d'ji va passais chez el kempinaire et di là, nos chant'rons...

Vô v'no ?

Tous

Ils chantent la petite gayolle et dansent :

Elle me l'avait toudi promi
Une belle petite gayole
Une belle petite gayole
Elle me l'avait toudi promi
Une belle petite gayole
Pour mettre em' canari
Troulala, troulala, troulalalalère...

Quand l'canari saura t'chanter
Il ira vir les filles
Il ira vir les filles
Quand l'canari saura t'chanter
Il ira vir les filles
Pour apprendre à danser
Troulala...

On dit qu'les Namurois sont lents
Mais quand ils sont dedans
Mais quand ils sont dedans
On dit qu'les Namurois sont lents
Mais quand ils sont dedans
Ils y sont pour longtemps
Troulala...

M'canari quand toi toudi
Mon dieu que chu bé mi
Mon dieu que chu bé mi
M'canari quand toi toudis
Mon dieu que chu bé mi
Dans cette p'tite gayole ci
Troulala...

Elle me l'avait toudi promi
Une belle petite gayole
Une belle petite gayole
Elle me l'avait toudi promi
Une belle petite gayole
Pour mettre em' canari
Troulala...

Source : Musixmatch - Parolier : Julos Beaucarne

Tous sortent, puis rentrent sur scène pour saluer.

*Au revoir Julos !
Merci d'avoir si bien et si longtemps
porté loin notre belle culture wallonne.
Au revoir Julos !
Laisse-nous ta gentillesse,
ta tendre humanité.*

La création collective a été présentée à l'occasion de la Journée Mondiale de la Lutte contre la Pauvreté, organisée en partenariat avec le Centre Culturel de Dinant, le 17/10/2021 au Kiosque « Le Tour de Monsieur Sax ».

Nous remercions l'Association Internationale Adolphe Sax d'avoir mis à notre disposition le kiosque pendant toute la durée de la création et des répétitions.

Les Dominos de la Fontaine

Ont participé à cette création collective :

Par ordre d'entrée en scène :

Christine Louis

Chantal Bastin

Sébastien Ledent

Evy Six

Et avec Paulette, la Boraine

Coordination et transcription : Christine Longrée

Une production de
Dominos La Fontaine asbl
Rue de la Station, 25/REZ
5500 Dinant
info@dominoslafontaine.be
<http://www.dominoslafontaine.be>



Avec le soutien de :



**Riches ou pauvres,
le climat,
même combat !**

**Ensemble
pour la Terre,
Ensemble
pour demain...**

